

2^{ème} dimanche de l'Avent - Année C
Dimanche 05 décembre 2021

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2021-12-05/romain/messe>)

Baruc (Ba 5, 1-9) ; Psaume 125 (126) ; Philippiens (Ph 1, 4-6.8-11) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 3, 1-6)

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère,
 Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée,
 Hérode étant alors au pouvoir en Galilée,
 son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide,
 Lysanias en Abilène,
 les grands prêtres étant Hanne et Caïphe,
 la parole de Dieu fut adressée dans le désert
 à Jean, le fils de Zacharie.

Il parcourut toute la région du Jourdain,
 en proclamant un baptême de conversion
 pour le pardon des péchés,
 comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète :
*Voix de celui qui crie dans le désert :
 Préparez le chemin du Seigneur,
 rendez droits ses sentiers.*

*Tout ravin sera comblé,
 toute montagne et toute colline seront abaissées ;
 les passages tortueux deviendront droits,
 les chemins rocailleux seront aplanis ;
 et tout être vivant verra le salut de Dieu.*

Dans les nouveaux lectionnaires que nous utilisons, la liturgie a repris l'expression « en ce temps-là » comme introduction à la lecture de l'évangile. Mais aujourd'hui, elle a bien été obligée de laisser de côté « en ce temps-là », puisque l'évangile commence par situer l'événement qu'il rapporte dans l'histoire : « L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée... la parole de Dieu... fut adressée à Jean, fils de Zacharie. » La foi chrétienne n'est pas intemporelle. Elle s'incarne dans l'histoire des hommes, dans des lieux précis et en un temps déterminé.

C'était déjà vrai à l'époque de l'Ancien Testament et nous avons entendu dans la première lecture le prophète Baruch traduire le sursaut spirituel des Juifs dispersés, exilés loin de leur patrie et démunis de tout pouvoir. Ils savaient dans la foi que Dieu les rassemblerait sur leur terre et que les puissances qui les tenaient prisonniers s'effondreraient : « Jérusalem, quitte ta robe de tristesse !... Dieu conduira Israël dans la joie... lui donnant comme escorte sa miséricorde et sa justice. » La foi ne supprime pas l'espérance : elle l'aiguise.

Quelques siècles plus tard, voici donc que le peuple d'Israël traverse encore une sombre période, celle de l'occupation romaine. Soumis au pouvoir de princes païens dont l'évangéliste saint Luc vient de nous donner les noms, le peuple est désespéré. Et voici que surgit le dernier des prophètes pour crier l'espérance. Il s'appelle Jean et proclame la proximité du salut de Dieu grâce à celui dont il annonce la venue.

Jean invite les foules à la conversion, c'est-à-dire au renouvellement des cœurs, pour les mettre au diapason du message d'amour qu'elles vont bientôt recevoir du Messie de Dieu. Et joignant le geste à la parole, Jean baptise dans l'eau ceux qui consentent à cette purification. Il en proclame le sens et la radicale nouveauté à travers des images prophétiques : « Tout ravin sera comblé ; toute montagne et toute colline seront abaissées. ». Comprenons : il n'y aura plus d'obstacles infranchissables à la montée de l'humanité vers son accomplissement.

« Les passages tortueux deviendront droits » : ceux qui par intérêt ont tortu ce qui était droit et ceux qui par perversité ont rendu ardu le chemin des justes, ceux-là seront vaincus par la miséricorde d'un Dieu capable de rendre aux pauvres leur dignité et aux humbles leur grandeur. C'est de ce nivellement par le haut, puisqu'opéré par Dieu lui-même, que surgira avec le Christ un peuple nouveau.

Rappelons-nous la parole de saint Paul aux Philippiens : « Dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important. » Oui, nous sommes en progression, en marche et en pèlerinage. C'est encore ce que dit l'Apôtre : « Marchez sans trébucher vers le jour du Christ ! »

En ce temps de l'Avent qui est une marche vers Noël, redressons nos chemins tortueux et marchons à la rencontre du Christ : Il vient à nous dans l'humilité pour nous apprendre où sont nos véritables richesses : dans le Royaume qu'il est venu inaugurer !

Père Jean-François Baudoz